

Symphonie des 1000Ø  
Symphonie No 8

Gustav Mahler  
1860-1911



*Gustav Mahler*



**Euphonie Musica Nigella**

*Ensemble orchestral et lyrique du Pays de Montreuillois*

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général

*Présentent*

# Symphonie des 1000

Symphonie No 8 dite « des mille » de **Gustav Mahler**

Crée à Munich le 12 septembre 1910

Dans une nouvelle transcription pour cent exécutants de **Takénori Némoto**

*Nouvelle production*

**31 mai 2020 au Palais des congrès du Touquet-Paris-Plage**

Concert disponible pour la saison 2020/2021 & 2021/2022

Direction musicale & transcription : **Takénori Némoto**

Chef de chœur : **Karim Affreingue**

Chef de chant : **Sébastien Joly**

Assistante à la direction musicale : **Annabelle Brey**

Distribution en cours (audition en janvier 2020)

**NN**, soprano

**Ainhoa Zuazua Rubira**, soprano

**NN**, alto

**NN**, alto

**François Rougier**, ténor

**Didier Henry**, baryton

**Michael Pinsker**, basse

**31 instrumentistes de l'Ensemble Musica Nigella**

(Nomenclature : 2/2/2/2 - 2/2/1/0 - 4/4/2/2/1 - 2 percussions, harpe, harmonium, piano)

Intégrant les étudiants instrumentistes de l'**Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France**

**10 choristes de la Maîtrise du Pays de Montreuil**

**50 choristes du Chœur Diapason**

# Veni creator spiritus

## Note d'intention artistique

La symphonie n° 8 en mi bémol majeur de Gustav Mahler est l'une des plus grandes œuvres lyrico-symphonique du répertoire classique. Communément appelée la « Symphonie des mille » par le fait qu'elle nécessite d'une nomenclature gigantesque, malgré le fait qu'elle soit généralement présentée avec moins de mille exécutants. Cette appellation inventée par l'impresario du compositeur Emil Guttmann est restée dans l'histoire de la musique bien que le compositeur ne l'ait jamais approuvée.

Cette œuvre a été composée à Maiernigg, dans le sud de l'Autriche, pendant l'été 1906 et fut sa dernière œuvre à avoir été créée de son vivant. La symphonie fut un succès auprès des critiques musicaux et du grand public lors de sa première exécution sous sa propre direction à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Munich, le 12 septembre 1910.

Des premières œuvres de Mahler étaient marquées par cette combinaison de voix et d'instruments puis, il composa trois symphonies purement instrumentales avant de revenir vers l'art lyrique. Le huitième, marquant la fin de la période médiane, revient à cette association voix-orchestre. La structure de l'œuvre n'est pas conventionnelle : au lieu du cadre normal de plusieurs mouvements, la pièce est composée uniquement de deux parties. L'hymne chrétien pour la Pentecôte, *Veni Creator Spiritus* constitue le premier mouvement puis, la scène finale du *Faust* de Goethe vient clore la symphonie. Les deux mouvements sont construits sur une idée commune, celle de la rédemption par le pouvoir de l'amour, unité renforcée par des thèmes musicaux partagés.

En renonçant au pessimisme qui avait marqué une grande partie de son œuvre, Mahler, convaincu de l'idée de la rédemption par l'amour et la joie, offre ici le moyen d'exprimer sa confiance en l'esprit humain. Dans la période qui a suivi la mort du compositeur, les représentations étaient relativement rares, à cause notamment de sa nomenclature gigantesque. Cependant, à partir du milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, la 8<sup>ème</sup> symphonie a été régulièrement entendue dans les salles de concert du monde entier et a été enregistrée à de nombreuses reprises.

Dans la suite logique de la production *Hamlet* qui avait réuni plusieurs acteurs culturels de la région, j'ai voulu présenter pour la première fois depuis la création du Festival Musica Nigella en 2006, une symphonie de Mahler le jour de la Pentecôte, une œuvre monumentale qui symbolise la grandeur de l'humanité ainsi que le message d'espoir qu'elle porte, bien au-delà de son symbole religieux.

Takénoni Némoto  
Directeur musical



# Symphonie des cent

Ou l'art de traduction musicale

Bien que beaucoup de compositeurs et virtuoses de renom comme Bach, Mozart, Liszt, Berlioz, Schönberg, Ravel... pour ne citer que les plus connus, l'aient pratiqué depuis des siècles, l'art de transcription est considéré encore à nos jours par certains artistes, comme un acte de dégradation de l'original ou une contrainte subie à cause du manque de moyens financiers. Le terme le plus souvent employé de « réduction » en dit long sur le mépris et la méfiance que portent beaucoup de professionnels du monde musical sur ce travail qui demande pourtant un certain savoir-faire dont une connaissance approfondie sur la technique instrumentale et l'orchestration.

Non, je ne « réduis » pas l'orchestre parce que je n'ai pas de moyen nécessaire d'employer un grand orchestre symphonique. Non, je ne transcris pas par « contrainte » logistique parce que le lieu de création ne possède pas de fosse d'orchestre. Même si, parfois les contraintes financières et logistiques peuvent être à l'origine de la demande de transcription, je ne pense pas subir un cadre restreint pour travailler et m'exprimer. Bien au contraire, cela me donne l'occasion de « traduire » l'œuvre originale avec un respect absolu de son créateur afin d'apporter une nouvelle version, ainsi qu'une nouvelle vision à l'œuvre originale.

*« La partition orchestre d'Humperdinck a été dégraissée pour un effectif de huit instruments. En aucun cas une opération de rabais. La musique gagne à la fois en trouble et en lisibilité. »*

**Pierre Gervasoni / Le Monde / le 27 décembre 2012**

*« ...en réduisant l'orchestre à douze exécutants, Takénoiri Némoto s'est visiblement régalé, au point que le mot de réduction apparaît bien trop... réducteur pour qualifier un travail savoureux, qui conserve toutes les qualités de l'original. »*

**Simon Corley / Concertonet.com / 18 mars 2007**

Ces deux critiques sur mes transcriptions que j'ai reçues par deux journalistes spécialisés, résument bien la démarche que j'ai entreprise, il y a plus de vingt ans, pour développer cet art de « traduction musicale », ainsi que la fierté avec laquelle je porte le titre de « transcripteur ». Ainsi, à tous les détracteurs de transcription qui critiquent le résultat quelle que soit la qualité de réalisation, je donne sans hésiter l'exemple de la littérature. Ne peut-on apprécier une œuvre littéraire que dans son texte original ? Devrait-on savoir lire en Japonais pour aimer Kawabata ou Mishima, russe pour Tchekhov ou Pouchkine, finlandais (!) pour Jansson ou Waltari, et tchèque pour Kafka ou Kundera... ? Bien-sûr que non ! Heureusement les traductions de qualité existent et ne nous privent pas de plaisir d'apprécier l'œuvre des grands écrivains étrangers.

Alors je n'ai plus qu'à me mettre au travail afin de faire de belles traductions musicales grâce à mon savoir-faire en écriture, en orchestration et en composition.

Takénoiri Némoto



# Mahler et la spiritualité

Conversion controversée

Bien que sa conversion au catholicisme semble étroitement liée à sa nomination à la tête de l'Opéra de la cour de Vienne pour laquelle elle était considérée, certes officieusement, comme indispensable, l'attirance envers le mysticisme catholique de Gustav Mahler remonte à son enfance, notamment pour la musique qui s'y jouait au point qu'intégrer dès son jeune âge la chorale paroissiale. D'après Alma Mahler, Gustav « aimait l'odeur de l'encens et les chants grégoriens, et ne pouvait jamais passer devant une église sans y entrer ».

Bien qu'il ait choisi de se faire baptiser à Hambourg en 1897 (il a alors 37 ans) et qu'il ne cachât jamais son indifférence vis-à-vis des rituels juifs, la question juive continuait à le hanter de près. Et malgré son inspiration chrétienne évidente dans certaines de ses œuvres (notamment dans deux symphonies, No 2 et No 8), malgré sa popularité auprès du public viennois, et malgré la reconnaissance acquise durant ses années à la tête de l'Opéra de Vienne, sa musique fut bannie sous le Troisième Reich. Il déclara plus tard « Je suis trois fois étranger sur la terre ! Comme natif de Bohême en Autriche, comme Autrichien en Allemagne, comme juif dans le monde entier ».

Dans son livre « Musique sacrée », Dominique Collin, philosophe, théologien et écrivain, suppose que la perpétuelle obsession de la mort chez Mahler, comme s'il pressentait qu'il allait mourir jeune, l'a poussé à chercher le repos de son âme dans la promesse de résurrection et de vie éternelle dans le christianisme, à la différence du judaïsme où il ne trouvait aucune perspective de récompense ultime. Leonard Bernstein qui a bien connu Alma Mahler, pense qu'il y a trois petits garçons dans Gustav Mahler : celui qui aspire au ciel, celui qui expie un crime non nommé, et celui qui souffre : Gustav Mahler se sentait coupable d'être juif, coupable de s'être converti au christianisme, et... coupable de se sentir coupable.

Le contexte historique dont la montée de l'antisémitisme y est évidemment pour beaucoup. « Mon temps viendra » disait Mahler face à la difficulté à faire accepter sa musique et à cet antisémitisme récurrent qui biaisait l'écoute d'une partie du public viennois. Aujourd'hui, la montée de l'extrême-droite est observée à travers le monde, et la question religieuse divise l'opinion publique. Est-ce que l'Europe est en train de redevenir celle qui a chassé Gustav Mahler de l'Autriche ? Peut-on encore croire à l'homme ? Personne ne sait y répondre mais j'aimerais y croire comme Mahler qui a trouvé dans ce chant grégorien « Veni creator spiritus », l'amour universel et l'espoir en l'humanité.

Veni, creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita,  
Imple superna gratia  
Quae tu creasti pectora.

Viens, Esprit Créateur nous visiter,  
Viens éclairer l'âme de tes fils,  
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,  
Toi qui crées toute chose avec amour,

8

V e-ni Cre- á-tor Spí-ri-tus, Méntes tu-ó-rum vís i-ta:

The image shows two staves of Gregorian chant notation. The first staff begins with a large 'V' and the text 'e-ni Cre- á-tor Spí-ri-tus, Méntes tu-ó-rum vís i-ta:'. The notation consists of square neumes on a four-line red staff. The second staff continues the melody. The text '8' is positioned above the first staff.

# Distribution

**Artistes lyriques** • Musica Nigella est un lieu d'insertion professionnelle pour les jeunes artistes depuis sa création. Pour cette nouvelle production, plusieurs auditions sont organisées afin d'écouter un maximum de jeunes artistes lyriques qui côtoieront des artistes confirmés.

- **NN**, soprano
- **Ainhoa Zuazua Rubira**, soprano
- **NN**, alto
- **NN**, alto

- **François Rougier**, ténor
- **Didier Henry**, baryton
- **Michael Pinsker**, basse

**Orchestre** • Le Festival Musica Nigella collabore avec l'Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France depuis plusieurs années. Pour ce projet Mahler, les membres de l'Ensemble Musica Nigella encadrent plusieurs étudiants de cet établissement afin de leur apprendre le métier de musicien d'orchestre.

- **Violon 1 (4)** : 3 membres de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Violon 2 (4)** : 3 membres de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Alto (2)** : 2 membres de l'Ensemble Musica Nigella
- **Violoncelle (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Contrebasse (1)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella
- **Flûtes (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Hautbois (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Clarinettes (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Bassons (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Cors (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Trompettes (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Trombone (1)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella
- **Percussions (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Claviers (2)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella + Etudiant stagiaire (Ecole Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France)
- **Harpe (1)** : 1 membre de l'Ensemble Musica Nigella

**Chœur** • Le Festival Musica Nigella encourage également la pratique artistique amateur de haut niveau. Ainsi 17 choristes sélectionnés sur audition de l'**Ensemble choral Diapason** basé à Montreuil-sur-Mer a participé à plusieurs éditions du festival. Avec leur nouveau chef de chœur **Karim Affreingue**, le Festival souhaite aller encore plus loin en les intégrant dans une production scénique d'envergure.

# Artistes



Diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, de l'École Normale de Musique de Paris, et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, **Takénori Némoto** est directeur artistique de Musica Nigella depuis sa création en 2006. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il se produit en soliste et en formation de chambre tout en occupant le poste de cor-solo dans trois formations symphoniques : Orchestre de Chambre Pelléas, Orchestre Poitou-Charentes et Les Musiciens du Louvre-Grenoble. Ces deux dernières saisons, il a dirigé l'Orchestre Victor-Hugo Besançon Région Franche-Comté, l'Orchestre de Bayonne Côte basque ainsi que Les Brigands au Théâtre Malibran de Venise.



Karim Affreingue intègre la prestigieuse Maîtrise de Radio France à l'âge de onze ans qui lui permettra de bénéficier d'un enseignement musical très diversifié : chœur, technique vocale, piano, formation musicale et écriture. Il participe à plusieurs concerts en tant qu'artiste de chœur au sein des formations prestigieuses : le Chœur de Radio France, la Maîtrise de Notre-Dame, La Maîtrise Adolf Fredriks de Stockholm...

Titulaire d'une Licence de Musique et Musicologie à l'Université de Paris Sorbonne, il suit en parallèle la classe d'initiation à la direction d'orchestre de Nicolas Brochot au Conservatoire d'Évry puis intègre la classe supérieure de direction d'orchestre de Dominique Rouits à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris - Alfred Cortot et à l'Opéra de Massy. Depuis 2017 il est membre du Chœur de l'Armée Française.



Le ministère de la Culture a favorisé ces dernières années la structuration des établissements culturels d'enseignement supérieur, menant à la création de l'ESMD. Depuis lors, le projet d'établissement de l'école est en perpétuelle évolution. Les parcours de formation proposés ont été consolidés en collaboration avec l'université Lille et s'intègrent parfaitement dans le paysage européen. Nos partenariats avec les grandes structures artistiques régionales ont été renforcés, permettant l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes de haut niveau, mieux préparés à participer au développement culturel de la région.

Accueillie dans les locaux du CRR de Lille et de l'école du Ballet du Nord, elle forme chaque année plus de 200 étudiants aux métiers d'interprètes, de créateurs et d'enseignants à travers la formation initiale et la formation continue, et s'attache à leur insertion professionnelle.

L'exigence, les pratiques collectives inventives, l'expérimentation, la professionnalisation et l'ouverture des parcours vers l'international sont autant de critères fondamentaux du projet de l'ESMD.

*Bruno Humetz, directeur de l'ESMD*

# Production / Diffusion

## EUPHONIE MUSICA NIGELLA

*Association loi 1901 reconnue d'intérêt général*

4 rue de la Rivière - 62180 Tigny-Noyelle

Site : [www.musicanigella.fr](http://www.musicanigella.fr)

Téléphone : 03 21 81 08 63

Email : [contact@musicanigella.fr](mailto:contact@musicanigella.fr)

**Olivier Carreau**, président

**Takénoni Némoto**, directeur artistique & administratif

**Lucie Duméry**, secrétaire

**Claire Carreau**, trésorier

**Anne Gueudré**, attachée de presse

**Faustine Damman**, chargée de communication

**Arnaud Prauly**, directeur technique

**Francesca Bonato**, chargée de diffusion et de production